



L'Angleterre en train

Fondée à Londres en 1945 afin de promouvoir la paix et la compréhension à travers le patrimoine culturel mondial, l'UNESCO fête cette année ses quatre-vingts ans. Une année célébration, prétexte à la mise en lumière de la riche histoire de l'Angleterre, pays ne se résumant évidemment pas uniquement à sa flamboyante capitale. Pour la belle saison, nous vous invitons à sillonner le nord-est du pays, sa campagne, ses paysages paisibles et verdoyants. L'occasion de sortir des flux touristiques, et de s'intéresser à toutes ses autres merveilles bâties et naturelles. Une région encore méconnue, renfermant pourtant bien des trésors...

Bienvenue dans cette échappée culturelle au nord de l'Angleterre !

Par Pauline Waag

ITINÉRAIRE

- *En partance (p.68)*
- *Premier arrêt : York (p.70)*
- *Détour à York Minster (p.74)*
- *Fountains Abbey : correspondance romantique (p.78)*
- *Deuxième arrêt : Durham (p.82)*
- *La cathédrale de Durham, halte magique (p.84)*
- *Troisième arrêt : Newcastle (p.87)*
- *Newcastle express (p.88)*
- *Terminus (p.89)*
- *Poursuivez le voyage (p.92)*

EN PARTANCE

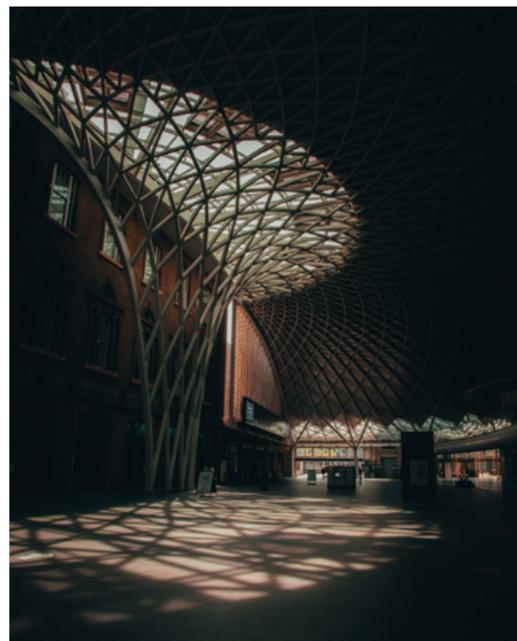
7 heures, gare du Nord, Paris. Il est temps de nous enregistrer pour l'Eurostar direction Londres munis de notre ETA, visa qu'il vous faudra désormais posséder pour entrer au Royaume-Uni. La procédure s'avère plus rapide que prévu, et notre séjour à bord du train à grande vitesse peut commencer. En deux heures et dix-sept minutes seulement, nous voilà arrivés dans le centre de Londres, à la gare St Pancras International. Plutôt rapide ! Nous nous hâtons d'en sortir pour ne pas louper notre correspondance, traversons la rue et prenons la direction de la gare de King's Cross, juste en face. Ce haut lieu du tourisme, bien connu de tous pour son imaginaire voie 9 ³/₄, mérite assurément son succès. Cependant, pas question pour nous de foncer dans un mur de briques. Quelques voies plus loin, nous voilà à bord d'un train de la LNER, *London North Eastern Railway*, la compagnie britannique opérant sur toute la côte est jusqu'à Édimbourg. Une fois installés, nous découvrons avec surprise la destination de chaque passager affichée au-dessus des sièges. Bien organisés ces Anglais ! Le coup de sifflet retentit. Direction le Yorkshire, le plus grand comté d'Angleterre, surnommé « Le pays de Dieu » en raison de la beauté de ses paysages. Durant deux heures, nous les contemplons par la fenêtre, bercés par les rayons du soleil (oui, oui !), un thé servi avec un soupçon de lait entre les mains. →



À GAUCHE
La magnifique gare de King's Cross, à Londres, renfermant la célèbre "Platform 9³/₄".

CI-DESSUS
Plutôt que de tenir le caddie, nous embarquons dans un train de la LNER, direction le nord de l'Angleterre.

À DROITE
C'est par le moyen du train que nous gagnons les bucoliques campagnes anglaises, dans le nord du pays. En arrivant dans le Yorkshire, ce sont de grands paysages paisibles qui nous accueillent, ainsi que des vaches et moutons.



PREMIER ARRÊT : YORK

« L'histoire de York, c'est l'histoire de l'Angleterre », disait le roi Georges VI. Voilà donc une destination idéale pour revenir aux origines du pays. Nous rejoignons notre dynamique guide, Christine Goodwin, au cœur de la cité fortifiée. Cette dernière, faisant un grand effort pour pratiquer la langue de Molière, évoque les grandes dates de York, dont le riche patrimoine fut témoin de chaque époque. « C'est entre les deux rivières traversant la ville, l'Ouse et la Foss, que débuta son histoire. » Sur la *Stonegate* - « rue des Pierres » -, nous marchons dans les pas des Romains, arrivés à York en 71 de notre ère, transportant les pierres de la rivière pour la construction de leur garnison, *Eboracum*. Les Anglo-Saxons reprennent ensuite la ville, aux environs de 410, puis ce sera au tour des Vikings d'envahir le nord du pays par York, renommant la ville « *Jorvik* », avant l'arrivée des Normands en 1066, lui donnant le nom qu'on lui connaît aujourd'hui. Ces derniers firent de York la seconde ville la plus importante d'Angleterre, munie de deux châteaux

forts en bois, dont seule subsiste la tour du second, la Clifford's Tower, reconstruite en pierre au XIII^e siècle. Nous nous baladons dans les ruelles et contre-allées de cette petite ville médiévale. Les boutiques de la *Stonegate* aux façades arrondies et grandes verrières fleuries possèdent un charme certain. Nous levons les yeux, un petit diable rouge, signe distinctif des apprentis imprimeurs établis dans la ruelle à l'époque, se dissimule entre deux magasins. Puis direction la célèbre rue commerçante, *The Shambles*, et ses maisons à colombages. Sûrement l'une des rues les plus pittoresques d'Angleterre ! À l'époque investie par les marchands et bouchers de York, son allure faussement « chemin de Traverse » en a fait une véritable ruelle de sorciers. De nombreux tours guidés sur la thématique *Harry Potter* y sont proposés, même si rien n'y a jamais été tourné ! L'occasion également d'écouter les sombres histoires de celle considérée comme l'une des villes les plus hantées d'Europe...

Pendant une dizaine d'années, l'Angleterre fut une République.

Pour avoir une vision plus globale de la cité, nous nous rendons à la *Petergate*, d'où nous pouvons observer une partie des trois kilomètres de remparts médiévaux bâtis entre le XII^e et le XIV^e siècle sur les fondations du fort romain. Derrière, le musée d'art et la statue de William Etty de York, un peintre victorien du XIX^e siècle grâce auquel les remparts n'ont pas été démolis. À côté, l'allure plus sombre du *King's Manor*, utilisé comme quartier général durant la guerre civile par Charles I^{er}. Ce dernier fut guillotiné, et nous apprenons que, pendant une dizaine d'années, l'Angleterre fut une République ! Nous contournons le bâtiment et découvrons le musée du Yorkshire, ainsi que ses beaux jardins créés dans les années 1830 par la Société Philosophique de York. Nous ne pouvons que vous conseiller de vous arrêter un moment au bord du fleuve pour contempler les vestiges de l'ancien fort romain, mais aussi les ruines de l'abbaye Sainte-Marie, à l'époque monastère bénédictin le plus riche et le plus puissant du nord de l'Angleterre. Une pause bucolique avant la visite de la spectaculaire cathédrale gothique... →

CI-CONTRE :
La ville de York nous laisse pensif. On aime se promener dans ses ruelles médiévales, et découvrir ses maisons et cheminées en briques typiques, tout en profitant du calme de ses deux rivières, l'Ouse et la Foss.

CI-CONTRE :
La Shambles street est sûrement la rue la plus pittoresque de la ville. À la fois enchantée et sombre, elle nous rappelle le "chemin de Traverse" des Harry Potter...

À savoir

Ne soyez pas surpris, certains mots diffèrent parfois à York. Ceci étant le résultat de mots dérivés de la langue viking. Ainsi, « gata » fut transformé en « gates », signifiant rues, et non « streets ». Quant aux portes, elles sont appelées « bars », comme des barrières aux envahisseurs.

**EXPÉRIENCE**

Retour à l'époque viking dans le Jorvik Viking Centre, l'une des attractions principales de York. Le parcours est inspiré du village entier retrouvé sous la ville par les archéologues en 1976. Parmi les 40 000 objets, les Anglais exposent fièrement ce qu'ils estiment être l'un de leurs plus beaux trésors : un coprolithe viking de 20 cm de long ! www.jorvikvikingcentre.co.uk

© shutterstock / Alex Dyett / Oscar Johns / JORVIK Viking Centre CREDIT / DR





© shutterstock

CI-DESSUS
Pour découvrir cette petite ville médiévale, prenez de la hauteur depuis ses remparts, longs de trois kilomètres. De toute part, observez la vue sur la splendide et gigantesque York Minster, véritable coeur de la cité.

3 FAITS INSOLITES SUR YORK MINSTER

- Elle fut incendiée plusieurs fois. Mais depuis l'incendie criminel de 1829, la cathédrale dispose de sa propre force de police.
- Construite sur un terrain marécageux, sa tour centrale s'est effondrée, et un grand programme de restauration débuta dans les années 1960 à cause de fissures alarmantes. Des milliers de tonnes de béton et de boulons ont été nécessaires pour soutenir la structure.
- C'est la première cathédrale à avoir adopté des panneaux photovoltaïques sur ses toits.

DÉTOUR À YORK MINSTER

Il est dur de ne pas se faire mal au cou en arrivant devant la célèbre York Minster. La cathédrale, située en plein centre de la ville, sera de toute part votre repère. À l'ouest, sa magistrale façade se compose d'un immense vitrail laissant entrevoir un cœur. Sur la droite, l'ajout d'une statue de la reine Elizabeth II, dévoilée après son décès. La place de la cathédrale fut également renommée en son honneur le Queen Elizabeth Square. À côté de sa face sud, la statue de Constantin le Grand, proclamé empereur romain ici, à York, ainsi qu'une colonne romaine. Une façon de rappeler que la cathédrale se situe à l'endroit même de l'ancien quartier général romain puis, plus tard, d'une église qui fut reconstruite plusieurs fois, avant que l'archevêque Thomas de Bayeux ne commence la construction d'une cathédrale en style normand en 1080. C'est en 1220, sous l'impulsion de l'archevêque Walter Gray souhaitant se munir d'une cathédrale plus imposante, que débute le grand projet de reconstruction de style gothique. Ce dernier ne s'achèvera qu'en 1472 ! Il siège aujourd'hui encore un archevêque à York, parmi les deux seuls en Angleterre, avec Canterbury.

Les plafonds sont si hauts qu'on pourrait y loger la Tour de Pise !

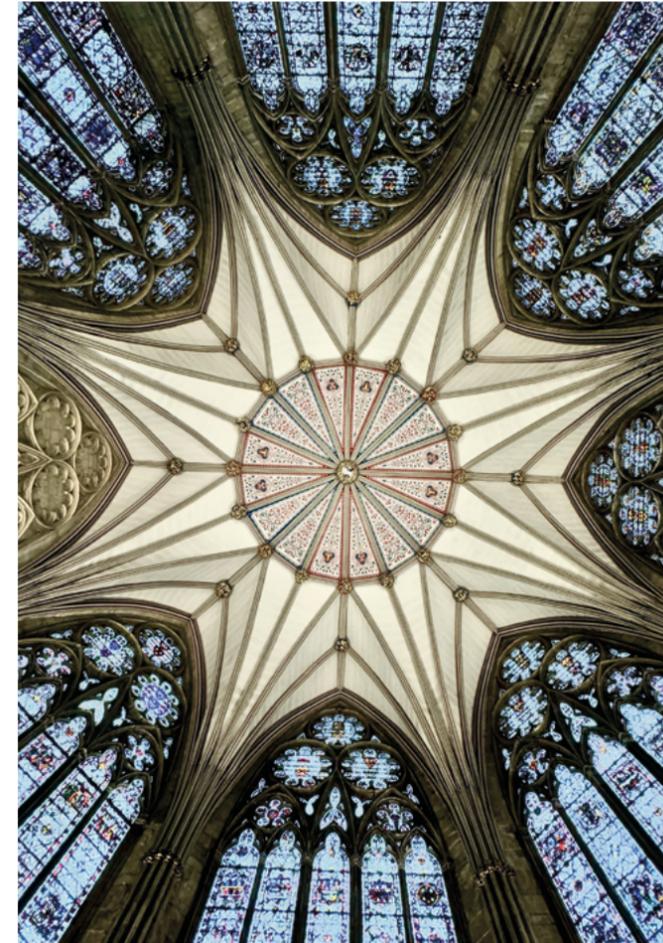
À l'intérieur, la nef est impressionnante. Les plafonds sont si hauts qu'on pourrait y loger la Tour de Pise ! Le style gothique est en effet marqué par ses arcs en ogive, permettant de bâtir plus haut, et ses immenses vitraux apportant une fascinante luminosité, bien que certains se soient assombris au fil des restaurations. Au nombre de cent vingt-huit, la cathédrale de York possède la moitié des vitraux médiévaux d'Angleterre. Parmi les

Au nombre de cent vingt-huit, la cathédrale de York possède la moitié des vitraux médiévaux d'Angleterre. Ici, ceux de la flamboyante salle capitulaire.

beaux spécimens, datant pour certains de 1310, le « Grand Vitrail Est », aussi grand qu'un court de tennis, raconte l'histoire de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse ! Mais aussi le géométrique « Cinq Sœurs », probablement influencé par la décoration islamique ramenée des Croisades. Ou encore le « Vitrail du Fondateur de Cloches », commandé par un fondeur de la *Stonegate*. Une sorte de publicité médiévale ! Nous poursuivons ensuite vers la salle capitulaire à la somptueuse coupole de vingt mètres de haut et ses créatures sculptées dissimulées – parmi lesquelles il nous faut retrouver Tom et Jerry – ! Près de son chœur, les statues grandeur nature des quinze rois anglais ayant régné durant toute la construction de la cathédrale, de Guillaume le Conquérant à Henri VI. Nous levons les yeux et observons d'étonnants « bossages », représentant des histoires modernes telles que le premier pas de l'homme sur la Lune. Au sous-sol, nous parcourons mille ans d'histoire dans la crypte et le musée. →

L'histoire dans l'Histoire

À côté de York Minster, l'église paroissiale St Michael le Belfrey dans laquelle Guy Fawkes fut baptisé. Fawkes joua un rôle majeur dans « La conspiration des Poudres », une tentative d'attentat pour faire sauter le roi et le Parlement britannique à Londres le 5 novembre 1605. L'intrigue échoua et ce dernier fut exécuté. Le roi ordonna une célébration avec des feux de joie, et chaque année encore, le 5 novembre, se déroule la « Guy Fawkes Night » durant laquelle les enfants brûlent des poupées grandeur nature. Partout, sauf à York, à la St Peter's School, plus ancienne école d'Angleterre où Fawkes a étudié ! Cet événement majeur inspira le cinéma, avec bien sûr le protagoniste de *V pour Vendetta*, dont le masque est devenu l'incarnation même de la rébellion.



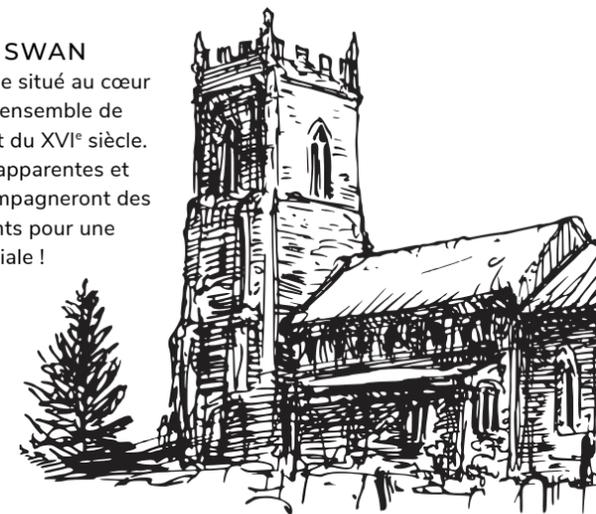
CI-DESSUS
La cathédrale gothique de York Minster, située au cœur de la ville, est un monument historique unique à l'architecture remarquable.



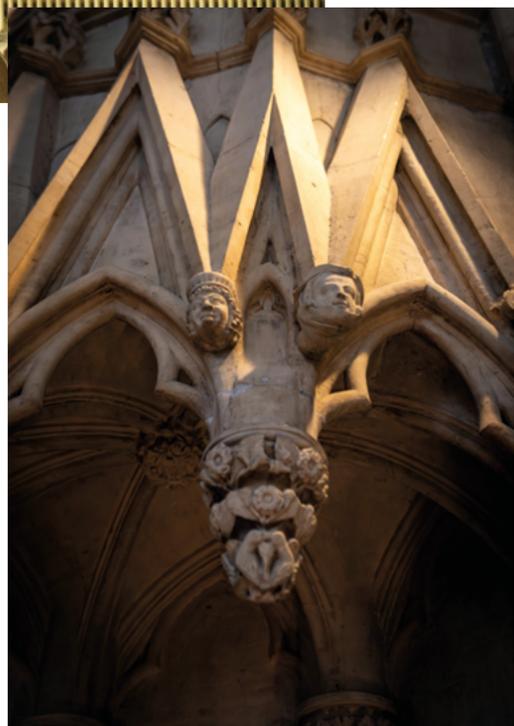
À TABLE

OLD WHITE SWAN

Un pub historique situé au cœur de York dans un ensemble de bâtiments datant du XVI^e siècle. Poutres en bois apparentes et cheminées accompagneront des plats réconfortants pour une ambiance conviviale !



CI-CONTRE
La cathédrale de York
renferme de nombreux
détails parfois
surprenants !



L'incontournable AFTERNOON TEA au Betty's Café Tea Room

Pour vivre à l'heure anglaise, rien n'est plus typique que de se livrer au traditionnel rituel de l'*afternoon tea*. Ne vous fiez cependant pas à sa traduction, le service de ce dernier débute désormais dès le milieu de la matinée. Si nous avons bu des litres de thé durant notre séjour, la dégustation de celui-ci atteint son apogée lorsqu'il est servi dans d'élégantes théières puis de délicates tasses en porcelaine. N'oubliez pas d'y verser le précieux nuage de lait, puis entamez la dégustation du raffiné service à étages qui vous sera présenté. Commencez par les *finger sandwiches*, qui raviront les palets salés, avant de passer à la dégustation des fameux *scones* assortis de confitures et de *clotted cream*, une sorte de crème fraîche très épaisse. Vous apprendrez alors que l'ordre dans lequel vous appliquerez l'un ou l'autre fait l'objet de débats acharnés... Vraiment ? Enfin, les bouches sucrées pourront continuer de se régaler en dévorant des pâtisseries maison sophistiquées.

AMBIANCE ROYALE

Vous l'aurez compris, l'*afternoon tea* est une véritable tradition dans toute l'Angleterre, et une institution que nous expérimentons à York, dans le splendide Betty's Café Tea Room. Fondé par un immigré suisse, Frederick Belmont, en 1936, l'établissement offre une décoration Art déco inspirée par la grandeur du légendaire paquebot transatlantique Queen Mary ! De quoi faire honneur à la duchesse de Bedford, bonne amie de la reine Victoria, qui, gourmande, a commencé à organiser ses propres *tea parties* dans les années 1840. À l'instar de la duchesse et de ses amis, prenez place autour de ces grands « buffets » à étages, accompagnés de champagne pour ceux qui ne se refusent rien ! On vous le promet, si les portions semblent petites, vous ne risquez pas de repartir avec la faim ! ●

INFO EN + www.bettys.co.uk



LE SAVIEZ-VOUS ?

Au Royaume-Uni, le *pudding* ne désigne pas un dessert spécifique. Ce dernier peut en effet prendre de multiples formes, et n'est pas toujours un gâteau. Employé pour désigner beaucoup de desserts sucrés, il peut aussi se décliner version salée comme le *Yorkshire Pudding*, une sorte de soufflé accompagnant le traditionnel *rosbif* aux légumes.

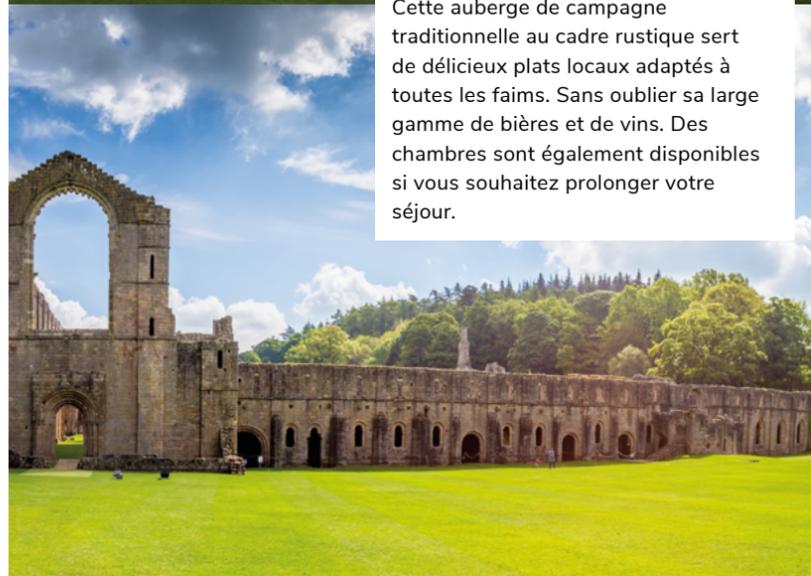
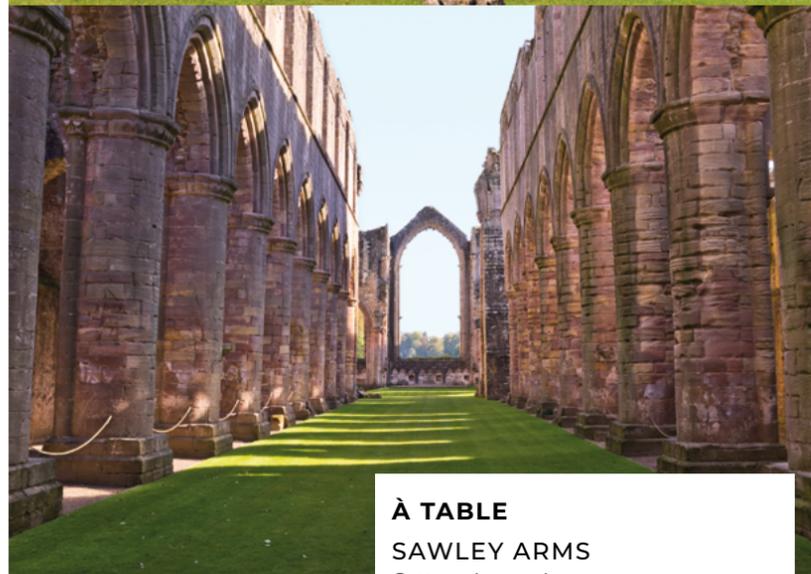
Fountains Abbey est l'une des nombreuses abbayes en ruines du Yorkshire.

CORRESPONDANCE ROMANTIQUE

Délaissions les rails pour la route l'espace de quelques heures. À bord de notre autobus, nous nous dirigeons vers Ripon, villégiature bien connue des téléspectateurs de *Downtown Abbey*, afin de nous rendre sur le merveilleux site de *Fountains Abbey*, l'une des nombreuses abbayes en ruines du Yorkshire laissées à l'abandon à la suite de la fameuse « Dissolution des monastères » ordonnée par Henri VIII en 1539. L'évènement, ayant mené à la destruction de centaines de monastères et maisons religieuses en Angleterre, marque la séparation de l'église anglaise du contrôle de Rome. Munis de chaussures confortables, nous partons à la rencontre de ce merveilleux parc familial classé au patrimoine mondial de l'UNESCO grâce au jardin paysager du XVIII^e, Studley Royal, dans lequel les ruines ont parfaitement été intégrées. Le cadre est idéal pour pique-niquer aux côtés de ruines poétiques, au bord de la rivière Skell - « *Fountains* » fait référence aux six ruisseaux qui se jettent dans la Skell. Puis nous déambulons entre les ruines de cette abbaye datant de 1132, devenue l'une des plus riches du pays grâce au commerce de la laine. Nous découvrons aussi son moulin à eau resté en service jusqu'en 1927, ses cloîtres, ainsi que le cimetière des moines, en dessous duquel un radar à pénétration a récemment détecté plus de 6000 tombes ! Un chemin jonché de fascinantes ruines qu'il faut poursuivre sur la promenade aux jardins d'eau, agrémentée de petits temples, étangs, cascades, avant que le parc aux cerfs ne se dévoile... →

Romanesque

En vous rendant à *Fountains Abbey*, la lecture de panneaux évoquant la ville de Harrogate vous dira peut-être quelque chose ? Il s'agit de la localité où la célèbre Agatha Christie s'est réfugiée quand elle a fait croire à sa disparition en 1926 ! Le 50^e anniversaire de la reine incontestée du crime sera d'ailleurs fêté durant toute l'année 2026 dans le pays, quand l'année en cours marque le 250^e anniversaire d'une autre célèbre romancière : Jane Austen.



À TABLE

SAWLEY ARMS

Cette auberge de campagne traditionnelle au cadre rustique sert de délicieux plats locaux adaptés à toutes les faims. Sans oublier sa large gamme de bières et de vins. Des chambres sont également disponibles si vous souhaitez prolonger votre séjour.



Passé industriel

L'HISTOIRE DU CHOCOLAT
Sucreries made in York !

Vous ne le savez peut-être pas, mais York est le berceau de sucreries mondialement connues : Kit Kat, Smarties, Lion, After Eight... Tous créés par l'entreprise Rowntree's, l'une des célèbres familles de chocolat, fondée en 1862. En effet, durant la révolution industrielle, quand d'autres villes s'attelaient à l'industrie lourde, à York, on construisait des usines de chocolat ! Pendant près de 300 ans, l'économie de la ville dépendait de ce plaisir sucré. Après son rachat par Nestlé en 1988, la fabrication des Smarties fut transférée en Allemagne dans les années 2000, mais chaque jour encore à York, 3 millions de Kit Kat sont produits...

leur maison se trouvent encore au St Helen's square. Depuis 1932, Terry's of York confectionnait le Terry's Chocolate Oranges, ces quartiers de chocolat à l'orange vendus par millions en Angleterre à Noël. On pourrait le comparer à nos mandarines dans les chaussettes ! Malheureusement, l'usine a fermé en 2005 et a été délocalisée... à Strasbourg ! Les plus gourmands d'entre vous pourront visiter l'usine de fabrication de Kit Kat encore en activité, mais aussi le musée du chocolat de York, pour voyager à travers l'histoire de la fabrication du chocolat de la ville. ●

© shutterstock / Andy Jones / York's Chocolate Story CREDIT

LA FAMEUSE ORANGE EN CHOCOLAT

Parmi les célèbres familles également, la famille Terry, dont les vestiges de

INFO EN +
www.yorkschocolatestory.com





CI-CONTRE
*La ville de Durham, nichée
sur une péninsule, dessinée
en forme de fer à cheval
par la paisible rivière
Wear. À son sommet, son
château médiéval et sa
gigantesque cathédrale
normande.*

DEUXIÈME ARRÊT : DURHAM

Nous reprenons le train avec bonheur pour atteindre, en cinquante minutes seulement, la ville de Durham, capitale du comté du même nom. Du haut de la gare, les blocs de maisons ouvrières en briques trahissent le passé industriel de la ville. Aux XIX^e et XX^e siècles, le comté réunissait plus de 230 mines de charbon et 170 000 mineurs. Si les mines ne sont aujourd'hui plus en activité, l'industrie du charbon est célébrée chaque année en juillet avec le Gala des mineurs de Durham, durant lequel fanfares et bannières des villages miniers alentour défilent dans la ville. Mais Durham est avant tout une cité médiévale de charme. Nous rejoignons son centre par le Elvet Bridge, en contrebas duquel nous apercevons d'esthétiques barques en bois destinées à la pratique de l'aviron. L'ascension commence. À Durham, ça monte ! Le comté se distingue par ses collines vallonnées, et la ville elle-même est nichée sur une péninsule, dessinée en forme de fer à cheval par la paisible rivière Wear. Ce sont ses rives, hautes et escarpées, qui lui ont valu son nom : « Dun Holme », signifiant « colline sur une île ». Nous nous arrêtons un instant sur la place du marché, sur laquelle est tracée la chronologie des grands événements de la ville, comme l'arrivée de saint Cuthbert, saint patron d'Angleterre du Nord, à Durham. Certains étant plus anodins que d'autres, vous découvrirez également que c'est ici, à Durham, que Madame Clements créa la moutarde anglaise en 1720. Nous empruntons ensuite la *Saddler Street*, le chemin le plus rapide pour atteindre le sommet de la colline abritant deux joyaux classés à l'UNESCO : la cathédrale de Durham et son château. →



AU SON DE LA CORNEMUSE

Le nord de l'Angleterre renferme une belle tradition musicale. Pour l'illustrer, notre guide Christine, qui nous a suivis à Durham, n'en finit plus de nous montrer ses talents ! C'est sous le Elvet Bridge que cette dernière fait résonner the Northumbrian Pipes, une cornemuse plus petite et plus douce que sa cousine écossaise. Béret et plume noirs sur la tête, habillée d'une écharpe en tartan du Northumberland, Christine joue une mélodie populaire appelée « Jimmy Allens », en l'honneur du musicien éponyme. L'instrument à soufflet semble difficile à maîtriser, chapeau l'artiste !



CI-DESSUS
Les ruelles de Durham grimpent ! Il vous faudra vous munir de bonnes chaussures pour atteindre le sommet de la ville et découvrir ses trésors d'architecture.

À GAUCHE
Durham est une ville universitaire. Au passage, admirez les magnifiques barques en bois posées sur les bords de la Wear. La ville possède une célèbre équipe d'aviron !

© shutterstock / Visit County Durham

La cathédrale de Durham fut le lieu, près de son cloître, de certaines scènes du célèbre film Harry Potter.



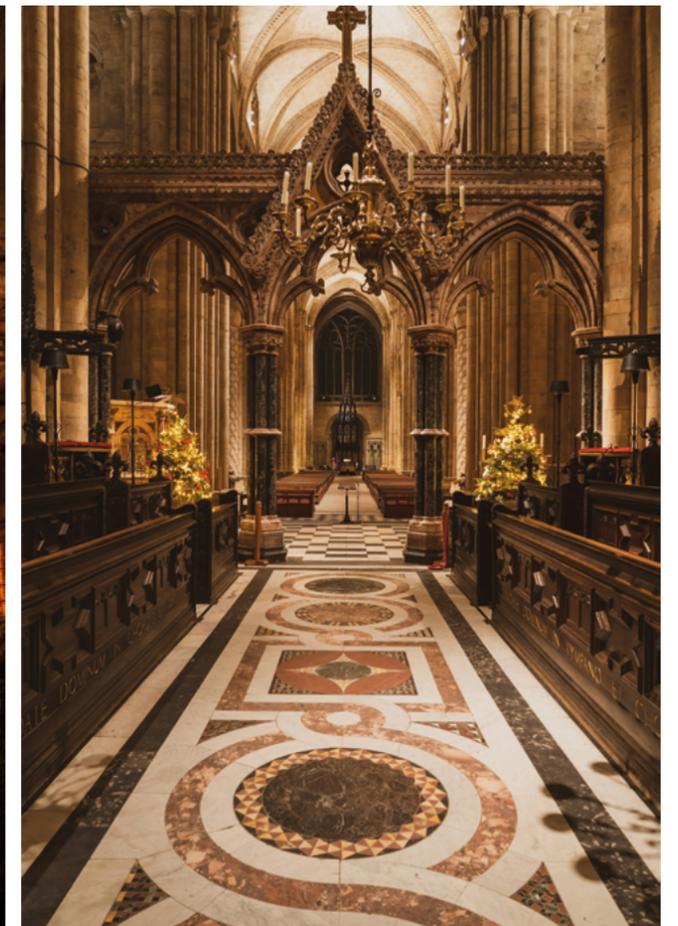
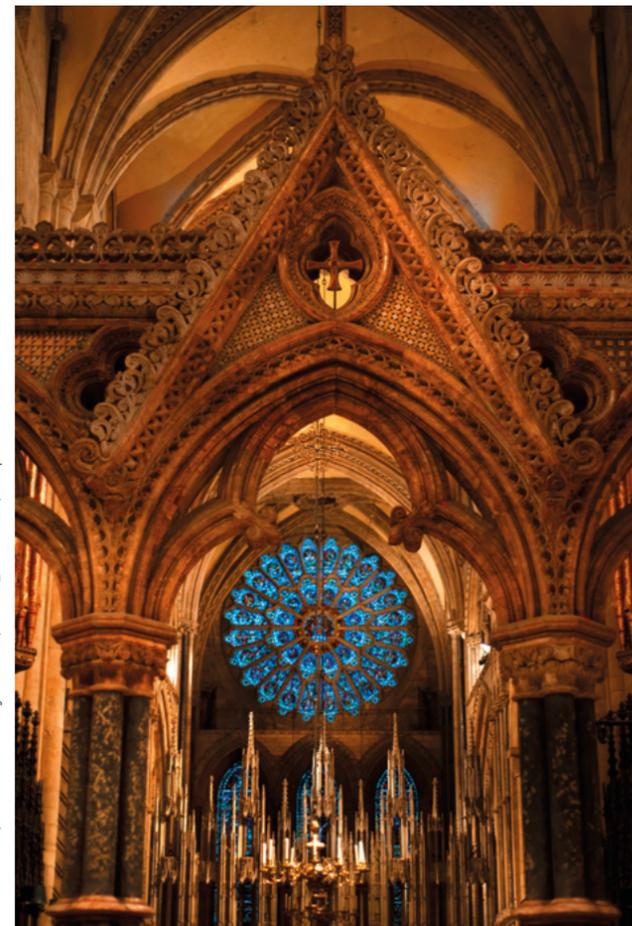
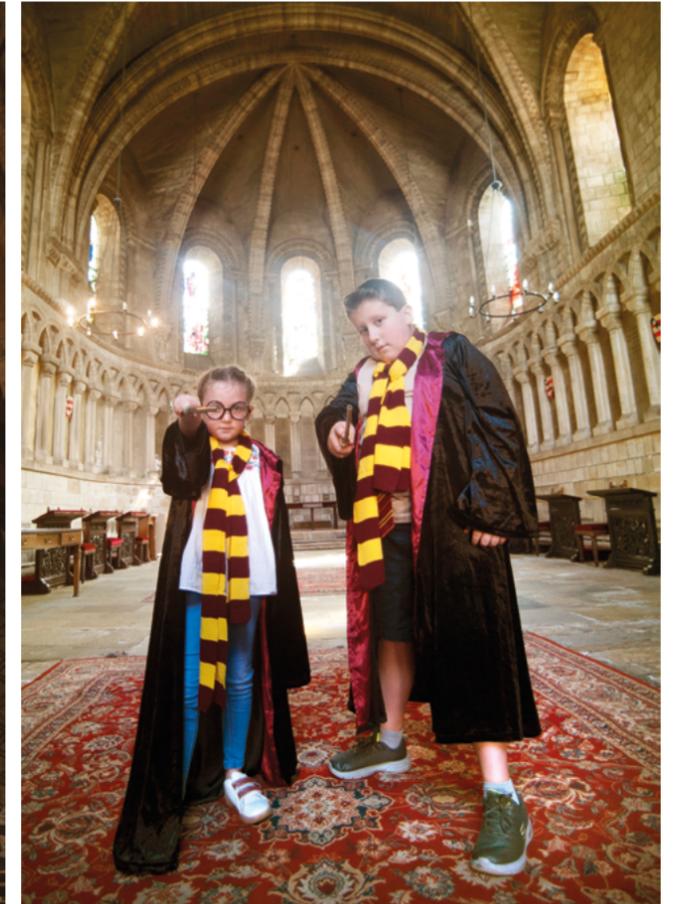
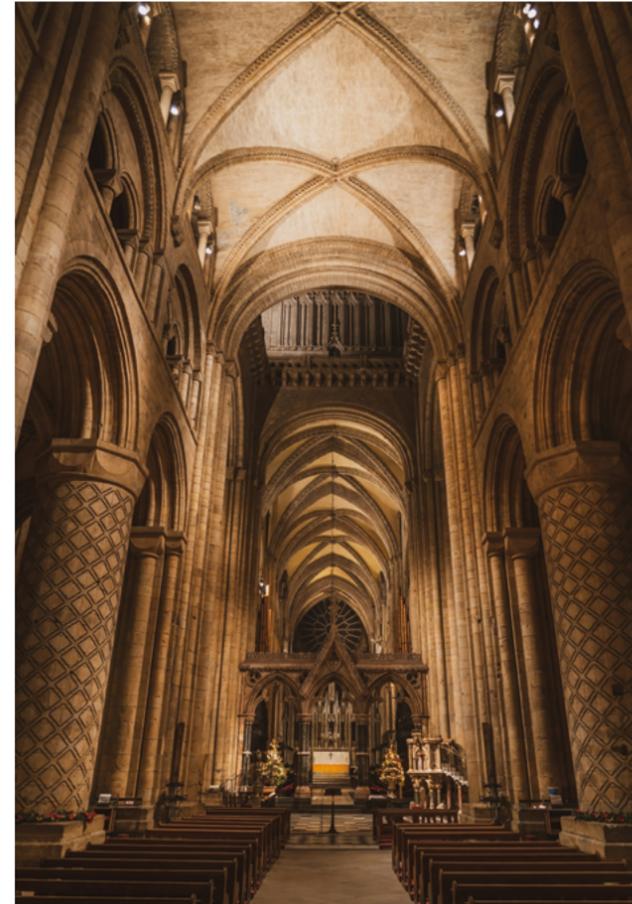
À TABLE
MARCO PIERRE WHITE
STEAKHOUSE BAR & GRILL
 Situé dans l'élégant Old Shire Hall, Marco Pierre White Steakhouse Bar & Grill propose une cuisine raffinée dans une ambiance sophistiquée. Le chef Marco Pierre White, premier Britannique à obtenir trois étoiles Michelin, est reconnu pour son influence majeure sur la gastronomie contemporaine.

HALTE MAGIQUE

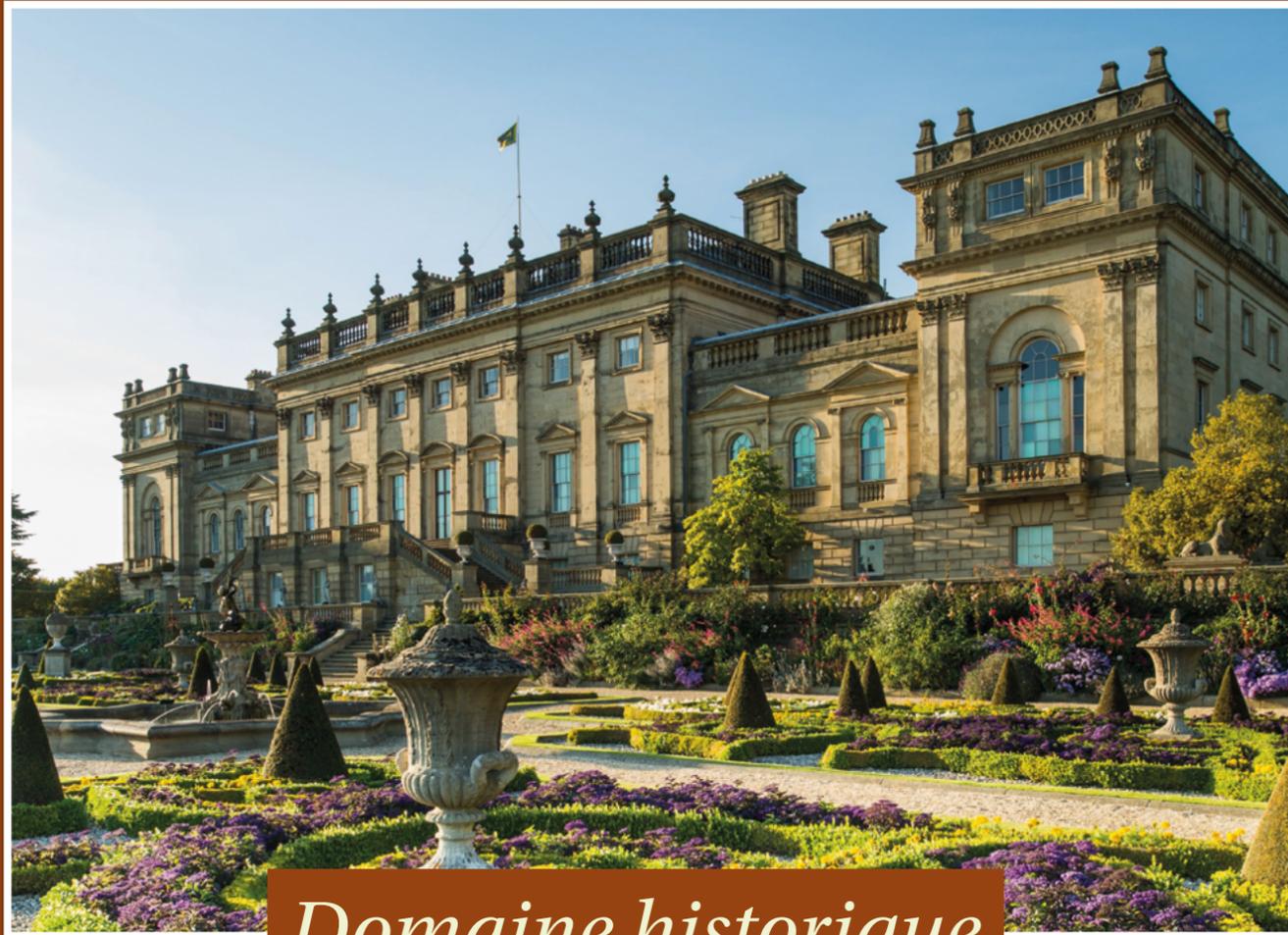
Sur *Palace Green*, nous admirons le château à notre droite et la cathédrale à notre gauche, dont les constructions furent respectivement ordonnées en 1072 et 1093 par William St Carilef, premier évêque-prince de Durham (un statut unique accordé par Guillaume le Conquérant). En 1832, Bishop William van Mildert cède le château et ses bâtiments pour fonder l'université, faisant de Durham la troisième plus ancienne université d'Angleterre après Oxford et Cambridge. À l'année, les 17 000 étudiants – dont certains sont logés dans la tour du château – confèrent à la ville une ambiance dynamique. Le véritable joyau de Durham reste cependant sa cathédrale surplombant la rivière. Avec ses presque 189 mètres de long, elle est le plus bel exemple de l'architecture normande en Angleterre. Nous entrons par la chapelle Galilée, aux arcs en pierre dentelés et petits vitraux, puis rejoignons la nef, ses piliers de grande circonférence, et poursuivons vers la chapelle des neuf autels, l'une des raisons de son classement au patrimoine mondial. Cette dernière marque en effet une première étape dans le développement de son architecture avec la toute première utilisation d'arcs en ogive. Le premier pas vers le style gothique atteignant son apogée à Saint-Denis. À l'intérieur, quantité d'anecdotes se révèlent à nous. Nous effleurons les trésors de St Cuthbert dans l'ancien dortoir des moines, puis observons la ville de haut après avoir gravi les trois cent vingt-cinq marches de sa tour. Enfin, nous nous rendons au cloître. Étrangement familier, ce dernier apparaît dans plusieurs scènes des films *Harry Potter*, dont la toute première scène du Quidditch, puis, à la place de la salle capitulaire, la salle principale de la professeur McGonagall ! →

Les saints patrons du Nord

La cathédrale de Durham abrite les reliques de saint Cuthbert et saint Bède le Vénéral. Le premier est un héros local. Sur la place moderne de la ville, entre le théâtre et la bibliothèque, la sombre sculpture de l'artiste Fenwick Lawson marque l'arrivée de son cadavre porté par des moines depuis l'île de Lindisfarne, attaquée par les Vikings en 995. Célèbre pour ses miracles, c'est pour abriter son sanctuaire que la première église fut érigée. Saint Bède le Vénéral était quant à lui considéré comme le plus grand de tous les savants du VIII^e siècle. Ce dernier, connu aujourd'hui comme le « Père de l'Histoire anglaise », a écrit une quarantaine de manuscrits, dont la première histoire de saint Cuthbert, ainsi que celle des Anglo-Saxons ! Son tombeau trône aujourd'hui dans la chapelle de la cathédrale.



© Shutterstock / Credit Visit County Durham / PETER ATKINSON / Unsplash



Domaine historique HAREWOOD HOUSE Grandeur de l'aristocratie anglaise

Au petit matin, nous quittons la ville pour la douceur et le calme de la campagne anglaise du Yorkshire, que nous observons depuis la fenêtre de notre minibus. La légère brume ambiante se dissipe peu à peu à l'approche de Harewood House. Un magnifique domaine, situé au nord de Leeds. Construit entre 1759 et 1771 par la famille Lascelles, qui fit fortune dans les Caraïbes, le domaine est cependant lié au sombre commerce de la traite d'esclaves. Mais Harewood House est aujourd'hui devenu un lieu de culture et d'éducation, après avoir été tour à tour maison familiale victorienne, maison royale – la princesse Mary, tante de la reine Elizabeth, y a habité – et hôpital durant la guerre. Un espace engagé dans un large éventail de projets éducatifs et environnementaux. Loin d'oublier son passé, la maison concourt aujourd'hui à de nombreuses productions artistiques pour la mémoire de l'esclavage et de son peuple.

JOYAU ARCHITECTURAL

À l'intérieur, nous sommes transportés dans le décor d'un film de Jane Austen. Nous visitons une succession de salons grandioses aux multiples apparats. La maison tout entière était devenue la vitrine du meilleur du design contemporain. Nous y découvrons plusieurs salles très luxueuses, dont une chambre munie des tapisseries de style chinois parmi les dernières conservées au monde. Vous pourrez également observer le travail de Thomas Chippendale à de nombreuses reprises, le plus célèbre des ébénistes anglais. Quant à son parc de 400 hectares, il fut dessiné par Capability Brown, considéré comme « le plus grand jardinier d'Angleterre ». En fin de parcours, admirez aussi sa superbe galerie de peintures... ●

INFO EN +
harewood.org/



CI-CONTRE
Le Glasshouse international

CI-DESSOUS
Le Swing Bridge



TROISIÈME ARRÊT : NEWCASTLE

Depuis la gare de Durham, nous atteignons notre dernier stop, Newcastle, en quinze minutes à peine. Le clocher-lanterne emblématique de la cathédrale – servant autrefois de repère aux marins voguant sur la Tyne – et la couleur des bâtiments nous transportent l'espace d'un instant à Édimbourg. Il faut dire que nous sommes proches de la frontière écossaise ! De son nom complet Newcastle upon Tyne, la ville est située sur les rives de la Tyne, fleuve que la *Grey Street* à l'élégance géorgienne, considérée comme l'une des plus belles avenues d'Angleterre, rejoint en une courbe élégante. Sur les rives, depuis *Quayside*, la ville arbore une nouvelle image. Autrefois sale et polluée, son important patrimoine industriel a été admirablement réhabilité. L'ultramoderne *Glasshouse international*, centre de musique conçu par l'architecte Norman Foster, attire l'œil, quand les créations du musée d'art contemporain Baltic, exposées dans un ancien entrepôt de farine, émerveillent. Le tout magnifié par la succession de ponts reliant le quartier de *Gateshead*, de l'autre côté de la rive. La nuit venue, on admire les éclairages du Millenium Bridge, avant de profiter de la ville réputée pour sa vie nocturne. Et pourquoi ne pas tester l'ambiance d'un match au St James' Park, le stade de foot local, véritable institution située à côté de l'ancien mur fortifié de la ville ? →

LES PONTS DE NEWCASTLE

Les sept ponts traversant la rivière Tyne séparés de quelques mètres à peine apportent à Newcastle une atmosphère unique. Voici les quatre principaux, à observer depuis Quayside.

- Le High Level Bridge : dessiné et construit en 1849 par Robert Stephenson, il est considéré, avec ses deux étages, comme un miracle de l'ingénierie de l'époque et fut inauguré par la reine Victoria.
- Le Swing Bridge : ce petit pont rouge et blanc fut construit en 1876 par Lord William Armstrong, connu pour avoir inventé beaucoup de systèmes hydrauliques. Ce dernier possède un mécanisme de pivot hydraulique pour permettre le passage des navires. Il est construit sur le site même du pont romain d'Hadrien.
- Le Tyne Bridge : le pont iconique de Newcastle ! Ce pont bleu, inauguré par le roi George V en 1926, est très apprécié par les oiseaux de mer appelés kittiwakes, à tel point qu'il constitue une zone de nidification unique et protégée.
- Le Millennium Bridge : inauguré en 2001 par la reine Elizabeth II, il est destiné aux piétons et cyclistes, et fut le premier pont à s'incliner entièrement pour laisser passer les bateaux.

© Shutterstock / Thomas Heaton / Unsplash / Rich Kenworthy / DR



Charles Earl Grey

Ce nom parlera assurément à tous les buveurs de thé ! Le monument, situé en haut de la Grey Street, est le lieu de rendez-vous préféré des locaux. L'ancien Premier ministre aurait ramené le thé de Chine en cadeau, qui, mélangé avec de la bergamote, fut servi par Lady Grey dans la haute société londonienne.

NEWCASTLE EXPRESS

Pour appréhender totalement la ville aux architectures multiples – tour à tour modernes, industrielles, géorgiennes, médiévales... –, il faudra connaître le rôle qu'elle a joué dans l'histoire de l'Angleterre. Premièrement, Newcastle tient sa renommée de ses sympathiques habitants, connus pour leur fort accent et leur humour particulier. Ces derniers sont surnommés les « Geordies », peut-être un clin d'œil au roi Georges qu'ils soutenaient durant les rébellions jacobites du XVIII^e siècle. Elle est aussi le point de départ d'une histoire millénaire, celle du célèbre mur d'Hadrien. Quant à son nom, « nouveau château », il fut donné par les Normands lors de la construction d'un nouveau château en pierre sur l'emplacement du précédent

en bois. Ne reste que le donjon, curieusement traversé par le réseau de voies ferrées. Associé à la modeste cathédrale Saint-Nicolas, il constitue le cœur médiéval de la ville. À côté, *Mosley Street*, la première avenue dotée d'un éclairage électrique automatique. Remontez la *Grey Street* et poussez les portes de l'Arcade Centrale, dont la galerie marchande datant de 1906 est décorée de carreaux de céramique valant aujourd'hui plus d'un million de livres. En face, le Théâtre Royal, domicile du nord de la *Royal Shakespeare Company*. Un peu plus haut, le *Grainger Market* fut, à sa construction en 1835, le plus grand marché couvert d'Europe. Vous y découvrirez la devanture du plus vieux *Marks & Spencer*, chaîne emblématique britannique.

CI-CONTRE
Les vestiges du célèbre mur d'Hadrien, érigé de la mer d'Irlande à la mer du Nord.



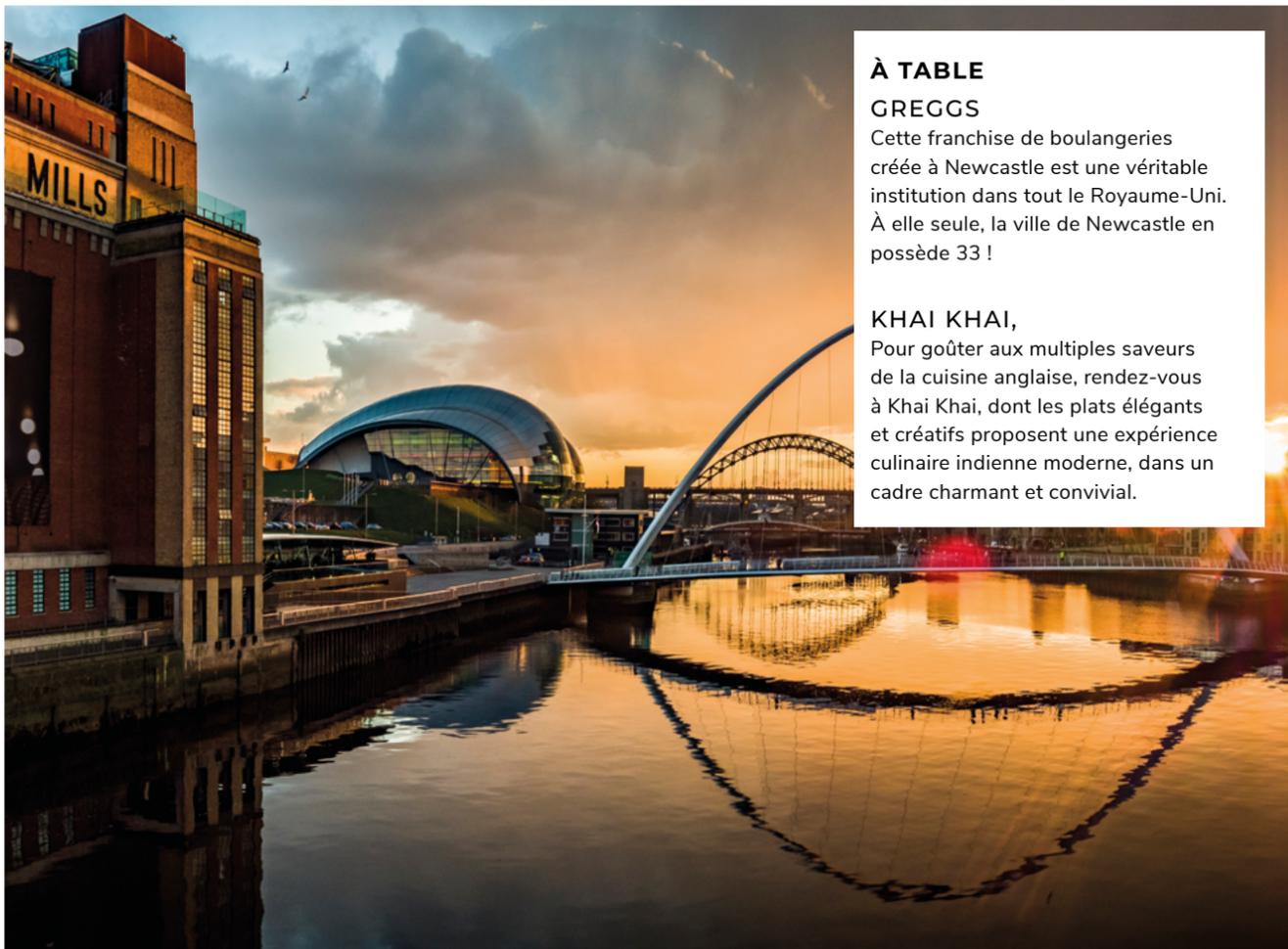
À TABLE

THE RIVERSIDE KITCHEN
Situé sur le sentier de randonnée du mur d'Hadrien, The Riverside Kitchen offre un déjeuner sans chichis, mais délicieux, aux parts conséquentes. Une agréable pause avant de repartir le ventre plein !

À TABLE

GREGGS
Cette franchise de boulangeries créée à Newcastle est une véritable institution dans tout le Royaume-Uni. À elle seule, la ville de Newcastle en possède 33 !

KHAI KHAI,
Pour goûter aux multiples saveurs de la cuisine anglaise, rendez-vous à Khai Khai, dont les plats élégants et créatifs proposent une expérience culinaire indienne moderne, dans un cadre charmant et convivial.



TERMINUS !

Le comté de Northumberland est réputé pour sa nature préservée, ses grandes plages de sable fin et son exceptionnel ciel étoilé. Mais il fut avant tout l'objet de grands conflits, dont le résultat le plus fascinant reste le mur défensif ordonné par l'empereur Hadrien, dessinant il y a deux mille ans déjà les prémices de la frontière avec l'Écosse. Nous sommes en 122 après Jésus-Christ. Toute la Grande-Bretagne est occupée par les Romains. Toute, sauf les rebelles tribus calédoniennes. L'histoire débute ainsi, comme celle de nos Gaulois préférés ! Pour contenir les tribus du nord et les ancêtres des Écossais, Hadrien décide d'ériger un mur de presque cent-vingt kilomètres de long, de la mer d'Irlande à la mer du Nord. Pendant près de trois cents ans, il fut un espace d'échange de biens et de personnes. Si cette « grande muraille » ne pouvait empêcher une attaque à grande échelle, elle était une base pour patrouiller et attaquer si nécessaire. Ponctué de quelque 160 tours de guet, 80 mini-forts et 16 forts militaires, le mur fut doublé quatorze ans plus tard par le mur en bois d'Antonin, rapidement abandonné. Tout au long de ce dernier, plusieurs espaces vous permettront d'observer l'histoire de plus près.

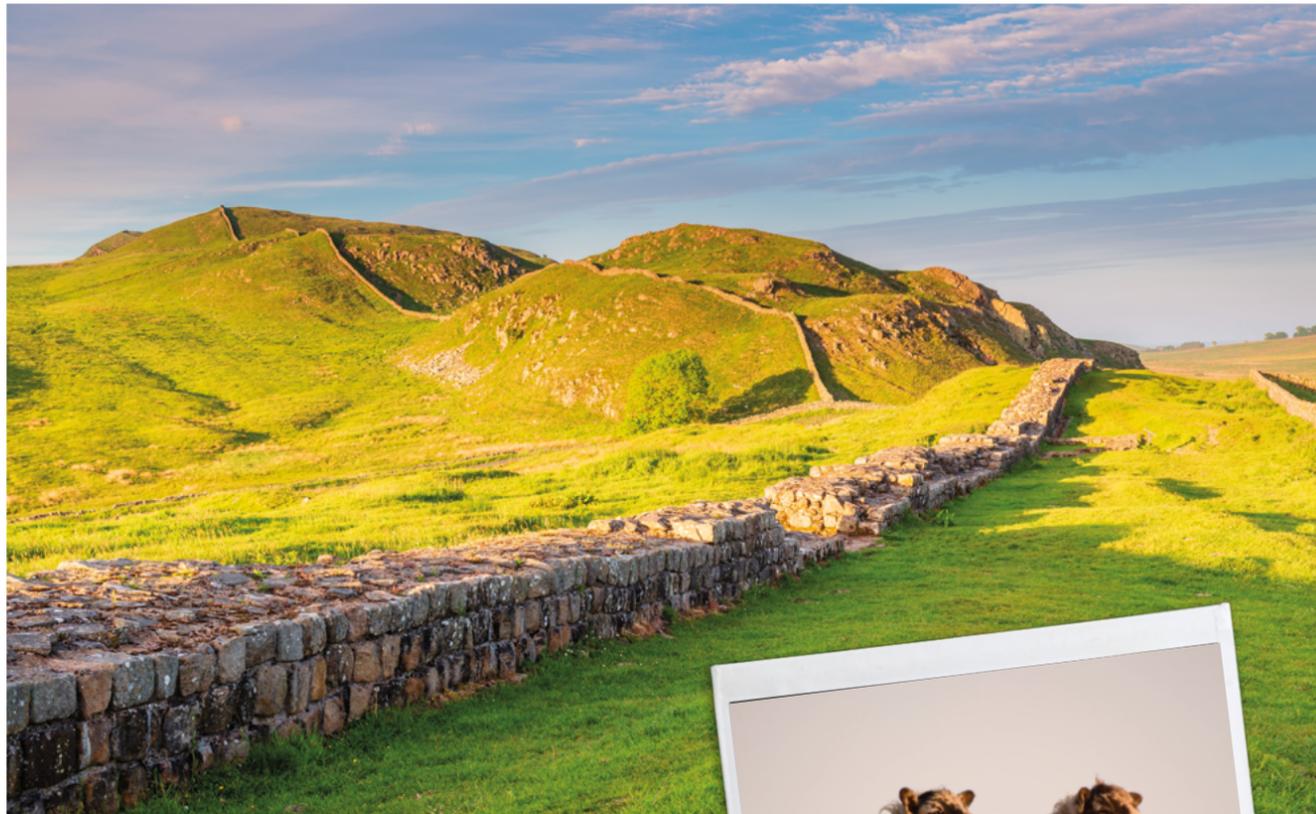
Le mur d'Hadrien fut construit en six ans et mobilisa plus de 15 000 légionnaires.

Au départ de Newcastle, un bus suivant les panneaux routiers des casques romains longe le site historique classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, jusqu'à Carlisle, à l'ouest. Faites un arrêt dans l'un de ses anciens forts militaires, à *Housesteads*, plus au centre, ou encore *Chesters*, situé dans un cadre bucolique en bord de rivière, là où le mur franchit la Tyne. À cet endroit, le régiment venu d'Espagne protégeait un pont stratégique et vulnérable. Nous nous baladons au milieu des pierres antiques accompagnés de notre excentrique guide, et revivons la vie de ces citoyens recrutés comme troupes auxiliaires, spécialisés dans le combat à cheval. Au milieu de ces étendues de verdure, nous retrouvons le génie romain dans le rituel des thermes, ainsi que dans l'élaboration de baraquements avec sols chauffants ! Arrêtez-vous au bord de l'eau pour apercevoir les ruines du mur sur la rive opposée, puis admirez l'extraordinaire collection de l'archéologue pionnier John Clayton, qui hérita du domaine familial à *Chesters*, en 1832, dans le musée associé. →



© Credit Visit County Durham

CI-DESSUS
Soleil, vieilles pierres et merveilleuse lande anglaise vous tiendront compagnie durant vos sorties nature, au coeur de la bucolique campagne du nord de l'Angleterre. N'ayez crainte, les moutons assurent désormais la relève des légionnaires romains !



POURSUIVEZ LE VOYAGE...

La découverte du nord de l'Angleterre – et nous ne parlons pas ici de Manchester ou Liverpool, en réalité plutôt centrales –, offre bien des possibilités de visites, sur les traces d'événements et monuments emblématiques mis en valeur par l'UNESCO. Pourtant, malgré les efforts des Anglais pour délocaliser certaines grandes institutions dans tout le pays depuis les années 90, cette partie du territoire est encore peu présente sur la scène touristique. Ce point offre cependant la contrepartie d'un cheminement lent et agréable dans une campagne riche en surprises, que vous choisissiez de la découvrir en train, en bus ou même à pied ! Pourquoi ne pas vous lancer sur le *Hadrian's Wall Path*, cet itinéraire sauvage le long du mythique mur de pierres sillonnant la lande anglaise, tandis que les moutons assurent la relève des légionnaires romains. Les grands marcheurs pourront continuer leur doux périple sur le nouveau *King Charles III England Coast Path National Trail*, plus long sentier continu de randonnée au monde avec ses 4 498 km... Le sentier national englobe l'ensemble des sites naturels remarquables de la côte anglaise. ●

Le nouveau sentier national King Charles III England Coast Path englobe l'ensemble des sites naturels remarquables de la côte anglaise.



En gare !

ANNIVERSAIRE

Célébrez le bicentenaire du chemin de fer

Importants éléments de la révolution industrielle, les chemins de fer ont permis aux marchandises et personnes d'atteindre plus rapidement et de manière moins coûteuse de nouvelles destinations, offrant ainsi de nouveaux marchés aux entreprises. C'est grâce à George Stephenson, possédant sa propre entreprise de trains destinés à transporter le charbon sur de courtes distances à Newcastle, que les premières locomotives à vapeur sont inventées et développées en 1825, reliant Stockton à Darlington, dans le nord-est de l'Angleterre. Cinq années plus tard, son fils, Robert Stephenson, met en place une nouvelle locomotive atteignant une plus grande vitesse. Un véritable succès qui entraîna rapidement l'accès de toute la Grande-Bretagne aux chemins de fer. Par la suite, Georges Stephenson fut renommé le « Père des chemins de fer ». Il possède sa statue devant la gare de Newcastle.

VISITEZ LE MUSÉE DU TRAIN

C'est cependant à York qu'il faudra vous rendre si vous souhaitez apercevoir

les trains royaux luxueux et autres locomotives célèbres, au National Railway Museum, où l'entrée est gratuite. La ville est en effet liée à l'histoire des chemins de fer par Georges Hudson, un temps lord-maire de York. Ce dernier est devenu très riche dans les années 1840 en investissant dans les nouveaux chemins de fer, faisant de York un important centre du système ferroviaire. Il fut d'ailleurs surnommé *The Railway King*, « Le roi des chemins de fer ». À l'occasion de la célébration de la toute première ligne de chemin de fer, inaugurée le 27 septembre 1825, l'initiative nationale « Railway 200 » célébrera ce bicentenaire tout au long de l'année 2025. Un large éventail d'activités et d'événements est prévu pour célébrer l'histoire du rail, son rôle actuel et son importance pour un avenir durable. ●

INFO EN +
railway200.co.uk/fr/



LE GUIDE DU VOYAGEUR

Angleterre du nord

Tout au long de notre parcours, nous avons découvert des guides passionnés et passionnants. Attention cependant, si nombre d'entre eux font un grand effort pour parler français, essayez de les booker bien à l'avance. Dans tous les cas, nous vous promettons des visites de qualité, avec une touche d'humour so british !



■ CI-DESSUS
Partir à la découverte du nord-est du pays en train vous donnera l'occasion de cheminer doucement, de gare en gare, aux design plus charmants les uns que les autres ! Ici la ligne du LNER que nous avons empruntée tout au long de notre séjour.

CONTACTS

Pour préparer votre futur séjour en Grande-Bretagne, rendez-vous sur le site officiel de **VisitBritain** aux contenus de qualité.
www.visitbritain.com/fr

Pour en savoir plus sur le comté du **Yorkshire** et la ville de **York** :
www.yorkshire.com / www.visityork.org

Pour en savoir plus sur le comté de **Durham** et son chef-lieu :
www.visitcountydurham.org
www.thisisdurham.com

Pour en savoir plus sur le comté du **Northumberland** et la ville de **Newcastle** :
www.visitnorthumberland.com
newcastlegateshead.com

LES COMPAGNIES

Se rendre en Angleterre en train, puis découvrir le pays à travers les grandes vitres de wagons est la promesse d'un voyage dans le voyage. Voici les compagnies ferroviaires que nous avons empruntées :

EUROSTAR

Avec un trajet de centre-ville à centre-ville, il est le moyen le plus rapide et le plus simple de se rendre à Londres depuis Paris (2 h 15) ou Lille (1 h 20). À partir de 44 € l'aller, et 119 € en classe Plus avec un repas servi à bord, il est un moyen de transport tout confort.

www.eurostar.com

LNER

La London North Eastern Railway est une compagnie ferroviaire britannique qui opère sur la ligne de la côte est, reliant Londres à des villes comme Édimbourg, Newcastle, York, Durham et Leeds. Fondée en 2018, elle se distingue par ses trains modernes offrant confort et technologies avancées, ainsi que par ses initiatives écologiques pour réduire son empreinte carbone. Un acteur majeur du transport ferroviaire au Royaume-Uni, réputé pour son service client, sa ponctualité et sa flexibilité.

www.lner.co.uk



IMPORTANT

Depuis le 2 avril 2025, les voyageurs français ont besoin d'une **autorisation de voyage électronique (ETA)** pour se rendre au Royaume-Uni. Elle doit être demandée au minimum 3 jours avant le départ sur l'application UK ETA. Valable 2 ans, elle coûte 16 £, soit environ 20 €.

À VENIR

En 2027, le nord de l'Angleterre fêtera le **millénaire de la naissance de Guillaume le Conquérant**, avec un grand projet de festivités en cours de création pour commémorer le patrimoine normand !

LES BONNES ADRESSES NOS HÔTELS

À YORK

LE HAMPTON BY HILTON YORK. Idéalement situé à deux pas du centre médiéval et de la gare de York, l'hôtel offre des chambres élégantes et un petit déjeuner de qualité.

À DURHAM

LE DELTA HOTELS BY MARRIOTT DURHAM ROYAL COUNTY.

Sur les berges de la Wear, cet hôtel historique de 1815 est un véritable lieu de rencontre. On apprécie ses chambres royales décorées avec style et sa grande offre de restauration.

À NEWCASTLE

LE MALDRON HOTEL.

Situé en plein centre-ville, cet établissement moderne propose des chambres lumineuses et spacieuses parfaites pour une pause au cœur de cette ville agitée. On vous recommande le mini-bar avec son irrésistible choix de biscuits !

SÉJOURS CULTURELS

Arts et Vie, association spécialisée dans les voyages culturels en France et à l'étranger, se démarque depuis 70 ans par un tourisme axé sur l'ouverture culturelle, l'échange avec les locaux et le respect de l'environnement. Un dernier engagement formalisé en 2024 avec sa certification **Travelife Partner**, devenant la première association de voyages à obtenir le label **ATR** (Agir pour un Tourisme Responsable). Si le tour-opérateur propose plus de 400 itinéraires dans 85 pays différents, c'est en suivant les traces de son circuit « Grande-Bretagne : l'Angleterre en train », que nous avons établi une partie de ce carnet de route culturel. Prochain départ, le 15 septembre.
www.artsetvie.com

